

Intégration et vécu des étudiants d'origines haïtienne et africaine dans les stages en milieu hospitalier

MILDRED DORISMOND et FABIENNE TÉLÉMAQUE

Professeures de Soins infirmiers au Cégep du Vieux Montréal

Au cégep du Vieux Montréal, au même moment où est mise en place l'approche pédagogique d'apprentissage par problèmes au programme de Soins infirmiers, en 2001, Caroline Larue et Raymonde Cossette réalisent un document visant à observer les stratégies d'apprentissage mises en œuvre par les étudiantes formées selon cette méthode. La sélection des candidats à cette étude posait trois exigences : que l'étudiante soit admise pour la première fois en première session en Soins infirmiers au cégep du Vieux Montréal, qu'elle ait effectué ses études primaires et secondaires au Québec et que le français soit la langue exclusive de sa scolarisation. En conséquence de ces choix, certains groupes d'étudiants, par exemple ceux d'origine africaine ou haïtienne, en furent exclus.

C'est donc en l'absence d'un cadre de référence précis pour ces groupes d'étudiantes que les enseignants, de la discipline propre ou des disciplines contributives, interviennent; leur approche se fait souvent selon l'importance qu'ils accordent aux phénomènes culturels pour s'assurer d'une communication efficace. Toutefois, pour certains enseignants, les spécificités culturelles des étudiantes d'origine étrangère (ici, haïtienne ou africaine) sont perçues comme des obstacles à l'apprentissage. De plus, dans le programme de Soins infirmiers, peu d'enseignantes connaissent l'existence de la Politique interculturelle du Collège. De son côté, l'étudiante peut avoir l'impression que ses interventions en stage se situent dans une culture déjà prédéfinie, car l'enseignante lui indique la manière de procéder et ne l'évalue que sur la base de la justification du geste effectué (action / réaction). L'étudiante voit sa propre expérience culturelle ainsi évacuée.

Actuellement, 46 étudiantes d'origine africaine ou haïtienne sont inscrites au programme de Soins infirmiers. Afin de mieux comprendre comment se vit leur intégration dans les milieux de stage, nous en avons interrogées sept.

■ LES CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTES

Les sept répondantes sont originaires d'Afrique, d'Haïti et du Québec. Elles parlent le kinyarwanda, le créole, le pular et le français. La majorité d'entre elles ont fait leur primaire dans leurs pays d'origine et les trois quarts ont fait leurs études secondaires au Québec. Dans ce groupe, quatre vivent au Québec depuis moins de 10 ans.

Selon les réponses fournies par les répondantes, nous constatons que :

- La majorité des répondantes ont subi un échec à la première session (5 sur 7);
- Plusieurs ont des échecs en français à la première session;
- Le besoin de soutien est plus grand chez les répondantes qui résident au Québec depuis moins de cinq ans;
- Le tutorat par les pairs et le centre d'aide en français sont les ressources les mieux connues des répondantes;
- Le taux d'abandon est élevé entre la 1^{ère} et la 2^e session;
- L'intégration se passe mieux chez les étudiantes nées au Québec ou qui ont intégré l'école primaire québécoise alors qu'elles étaient très jeunes;
- Les difficultés d'intégration et d'adaptation sont plus présentes chez celles qui sont au Québec depuis moins de 10 ans.

■ LA PERCEPTION DES ÉTUDIANTES À PROPOS DES STAGES

La majorité des répondantes souligne ne pas connaître le fonctionnement du système de santé québécois. À toutes, il manque des connaissances sur les services d'aide offerts aux étudiants. La première session est perçue comme très difficile et charnière pour l'intégration des répondantes.

D'abord, un premier problème se pose pour certaines étudiantes de diverses origines arrivées depuis peu soit leur difficulté à saisir l'accent québécois et les particularités régionales de la langue. S'ajoute à cela le fait que plusieurs connaissent peu le système de santé du pays d'accueil, son vocabulaire, ses codes, etc. Enfin, la première session est lourde d'informations nouvelles à tous les plans, si bien que la première année est perçue comme très difficile par ces répondantes. Leur intégration est donc laborieuse, ce qui nuit à leur réussite.

■ L'APPRENTISSAGE PAR PROBLÈMES (APP)

Toutes nos répondantes apprécient cette stratégie d'enseignement. Voici ce qu'elles en disent : *Le programme est bien structuré grâce à la méthode d'APP. La méthode d'APP nous pousse à réfléchir, à faire des liens et à être plus indépendantes. Tu deviens plus intelligente tout d'un coup. La méthode d'APP permet une interaction en classe. La méthode nous rend plus autonome et elle nous aide à mieux comprendre la matière.*

■ LE STAGE

Toutes nos répondantes ont souligné l'importance d'avoir une bonne relation avec l'enseignante responsable du stage. Un élément de cette relation leur paraît particulièrement important : ne pas se sentir jugée. La perception de cette relation influence le sentiment d'anxiété et si cette relation est positive aux yeux de l'étudiante, elle se sent soutenue lors de ses interventions.

Voici ce qu'elles en disent : *Il y a de bons profs, ils ne sont pas tous mauvais, mais certains ne contrôlent pas leurs émotions. Ils nous font sentir que notre couleur est différente des autres. On se sent humilié et rabaissé. J'ai eu un patient qui m'a dit qu'il ne voulait pas se faire soigner par une Noire de mon genre. Je me souviens encore de ce jour, car mon professeur de stage m'avait blâmée, me disant que je dois soigner mon non-verbal; j'étais étonnée de la réaction de mon professeur.*

■ LES RÉFÉRENTS CULTURELS

Les enseignantes noires représentent 9 % du département de Soins infirmiers et en général, elles manifestent de l'intérêt pour la communication interculturelle. Voici ce qu'en disent les étudiantes : *Elles sont toujours là pour entendre nos doléances. Elles conseillent bien. Je suis fière de les avoir. La communication se fait plus facilement. Je me sens plus confortable avec elles. Il n'y a pas de différence avec les professeurs blancs. Elles sont empathiques. Elles ne nous font pas nous sentir à l'aise comme je l'aurais espéré, mais je n'ai pas eu beaucoup de professeurs noirs. Le seul avantage est qu'elles ont une éducation semblable aux étudiantes de Soins, donc elles savent comment nous encourager à persévérer.*

Les étudiantes haïtiennes ou africaines qui présentent des difficultés ont eu un échec à un ou plusieurs examens dans une session antérieure. Si les méthodes de soins ou la posologie, par exemple, leur posent problème, elles sont orientées comme les autres étudiantes vers le tutorat par les pairs, un encadrement qui a fait ses preuves. Une mesure d'aide, appelée le retour en force, a été élaborée par deux enseignantes noires avec pour objectif de créer des outils visuels et de susciter la réflexion auprès des étudiantes dont le cheminement scolaire est irrégulier. Une autre mesure est la pratique en laboratoire avec des mises en situation. Pour les autres services d'aide, il arrive que l'étudiante soit référée à l'orthopédagogue ou au service interculturel.

■ L'INTERVENTION AUPRÈS DES ÉTUDIANTES QUI PRÉSENTENT DES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE

La règle la plus importante à considérer lors d'une rencontre avec l'étudiante est le respect de l'autre et la recherche commune de solutions. Voici les interventions prévues lors des rencontres hebdomadaires avec l'étudiante :

- Vérifier la perception qu'elle a de ses difficultés;
- Explorer dans quel contexte se font l'ensemble de ses apprentissages;
- Prendre connaissance de son parcours et expérience scolaire;
- Examiner les ressources personnelles et institutionnelles pour répondre à ses besoins;
- Identifier les obstacles à l'utilisation de ces ressources;
- Convenir d'un plan d'action orienté vers sa réussite;
- Déterminer l'évolution de son parcours scolaire et lui donner une rétroaction.

■ CONCLUSION

Les répondantes font ressortir l'importance de la communication pour comprendre les différences et clarifier les malentendus. L'habileté à reconnaître sa différence peut amener l'étudiante à avancer dans le processus de conscientisation culturelle. Une meilleure compréhension de la part des enseignants des défis que vivent les étudiantes d'origines africaine et haïtienne durant leur parcours scolaire aidera à mieux intervenir pour faciliter leur intégration dans les milieux de stage.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Larue, C. et Cossette, R. (2005). *Stratégies d'apprentissages des élèves dans un cours de Soins infirmiers utilisant l'apprentissage par problèmes*. Rapport de recherche du Service des études, coordination de la recherche, Cégep du Vieux Montréal.

Étant donné la très forte prépondérance des femmes en Soins infirmiers, dans le but d'alléger le texte, le féminin sera employé pour englober l'ensemble des étudiantes et des étudiants du programme.